

„ lieu respectable, un temple consacré au
 „ soulagement des hommes. Ceux qui l'ha-
 „ bitent sont les amis du genre humain.
 „ Douze religieux la desservent. Consacrés
 „ de bonne heure à des travaux pénibles &
 „ journaliers, ils vont au-devant des voia-
 „ geurs, pour les secourir : on les voit en
 „ sentinelle sur les cimes des rochers, porter
 „ des regards inquiets sur ce qui les environ-
 „ ne, pour y chercher des malheureux, &
 „ voler au secours de ceux qui sont dans
 „ la peine. Mais c'est sur-tout dans les mau-
 „ vais tems, quand de nouvelles neiges sont
 „ tombées, qu'on les voit tous occupés à
 „ faire les chemins, accourir au bruit, pré-
 „ venir les accidens par leur charitable vigi-
 „ lance. Si c'est une avalanche, ils en appro-
 „ chent, ils s'exposent au danger, & le voia-
 „ geur qui a eu le malheur d'en être ren-
 „ versé & couvert, est souvent rappelé à
 „ la vie. En un mot, ils paroissent n'estimer
 „ leurs jours que pour sauver ceux des au-
 „ tres. „

“ Leur noble occupation ne se borne pas
 „ encore-là, il faut qu'ils pourvoient leur
 „ maison du nécessaire, & c'est à quoi ils
 „ s'occupent durant les beaux jours. Les bois,
 „ la farine, le vin, les fromages, le fourra-
 „ ge, toutes ces provisions viennent de fort
 „ loin, & ce sont leurs chevaux qui servent
 „ aux transports. „

“ Cet hospice est un quarré long, bâti de
 „ pierres de roche ; l'église, le réfectoire sont
 „ en bas, de même que les chambres où
 „ logent